

« Le monde ouvrier lui doit beaucoup » : à Fougères, ils veulent rendre hommage à l'abbé Bridel avec une exposition

Depuis plus d'un an et demi à Fougères (Ille-et-Vilaine), un petit groupe planche sur l'élaboration d'une exposition permanente autour de l'abbé Bridel. Un travail d'envergure pour garder vivant le souvenir de ce personnage emblématique de la ville.

[Ouest-France Hélène Deplanque.](#)

Publié le 11/12/2025 à 09h10



Ce mercredi soir, à Fougères, dans la petite salle à l'arrière du presbytère Saint-Léonard, l'ambiance est studieuse. Autour de la table, ils sont sept à plancher sur un projet ambitieux : la mise sur pied d'une exposition permanente dédiée à l'abbé Louis Bridel (1880-1933). [Une figure emblématique de la ville](#) qui a marqué de son action le milieu ouvrier au début du XX^e siècle.

L'idée ? Raviver la mémoire de cet homme peu à peu tombé dans l'oubli. Tout a commencé [par la restauration de la statue à son effigie](#), place Lariboisière. Ce gros chantier mené par la mairie (près de 13 000 € financés à 80 % par des dons privés) s'est achevé il y a quelques mois.

Un travail de fourmi

Une première étape. Mais le père Louis-Emmanuel de La Foye voulait aller plus loin pour faire découvrir ce personnage à la vie incroyable au plus grand nombre. Car l'abbé Bridel, nommé vicaire de la paroisse de Saint-Léonard en 1909, laisse un héritage important. Se forment sous son impulsion des syndicats et coopératives au service des travailleurs dans la chaussure, le verre ou encore la métallurgie.



L'actuelle CFDT locale lui doit sa création. De même que de nombreux logements sociaux ouvriers, comme à côté de l'ancienne cristallerie ou à la cité Jean-Allain. Il a eu à cœur d'améliorer les conditions de travail et de vie des travailleurs, souligne le curé de Fougères. L'abbé s'illustre aussi dans le sport et les loisirs, avec la société sportive Le Drapeau et [l'Étoile sportive fougèraise, qui deviendra la Vigilante gymnastique](#).

C'est passionnant, on a mené d'importantes recherches pour récupérer ces informations, raconte Nelly Evrard, cofondatrice avec son mari Michel de l'association la Sirène, qui perpétue la mémoire industrielle de la ville. Tous deux font partie du petit groupe constitué autour du projet d'exposition.

Un travail de fourmi depuis un an et demi auquel participent également Francine et Pierre Leclerc, de la revue paroissiale, Hubert Brisson, président de l'association des retraités de la CFDT, et Nicolas Garel, membre de la société d'histoire et d'archéologie. On a pioché dans la presse de l'époque, le livre que l'abbé Crublet lui a consacré en 1934, les archives de la CDFT..., égrainent-ils.

Des témoignages en vidéo

Après un appel lancé auprès des habitants, le groupe a récupéré quelques objets personnels, comme une statuette de la Vierge ou encore l'armoire de sa chambre. On a aussi retrouvé une lettre écrite de sa main qui date de 1920, poursuit Nicolas Garel. Des contacts établis avec des membres de sa famille éloignée ont permis de récupérer des photos.



Photo de la famille de Louis Bridel quand il était enfant

L'exposition sera installée à l'église Saint-Léonard. Nous avons identifié un espace dans le baptistère, en entrant sur la droite, indique le père Louis-Emmanuel. Des témoignages en vidéo réalisés il y a quelques d'années par la Sirène pourraient aussi être intégrés. Ce sont des anecdotes de personnes l'ayant connu, explique Nelly Evrard.

Le groupe s'est fixé l'objectif d'une inauguration le 1^{er} mai 2026. Tout un symbole, alors qu'un hommage est rendu devant sa statue chaque année à cette date par la CFDT.

